

Exploration poétique du vignoble et du patrimoine du Vallon de Marcillac

GANRY (Marc), *Mes coups de cœur pour des incontournables du Vallon de Marcillac*, Mouret, chez l'auteur – Toulouse, imprimerie Messages SA, 2023, 352 p.

Marc Ganry est né en 1951 en Charente. Entré dans la gendarmerie, il a été affecté à divers postes, à Pau, à la Réunion, dans le Cantal, etc. Vers 1974, il découvre à la fois le Vallon de Marcillac, les vignes et le vin qu'il chantera dans plusieurs recueils¹ et Brigitte qu'il épousera deux ans plus tard, un jour de neige, dans la chapelle champêtre de Foncourrieu, là où se retrouvent tous les ans, lors de la Saint Bourrou², le lundi de Pentecôte, les vigneronns du Vallon de Marcillac dans l'espoir, - on n'ose parler d'espérance -, que les bourgeons donneront de beaux raisins. Triple coup de cœur ! Marc Ganry réunit ici une pleine corbeille de poèmes, de photographies et de reportages consacrés à son cher Vallon.

Le Vallon connaît depuis 1960 son renouveau avec des replantations et la création de la Cave coopérative de Valady. Le vignoble s'étend aujourd'hui sur 200 hectares environ. 34 vigneronns apportent leur récolte à la cave. 15 produisent chez eux et leurs vignes couvrent de 35 à 3, voire 2 hectares. Ils sont pour la plupart descendants de vieilles familles vigneronnes, mais de nouveaux venus ont su se former et faire valoir le caractère propre du cépage local appelé mansois, que l'apelam dins nòstra lenga lo saumansés³, dit l'hymne local, composé par Gustave Bessière. M. Ganry nous offre un catalogue des domaines, avec leur adresse, leur surface et leur production. Il rend hommage à cette occasion à quelques-uns des acteurs qui sont ses références : Jean-Marc Gombert, Patrice Lemoux, Gilbert Mestre, André Metge...

Le Vallon, jadis *la Ribière*, est le traditionnel canton de Marcillac composé d'une dizaine de communes viticoles, avec un patrimoine d'une grande richesse, depuis la Préhistoire (grottes, dolmens du causse). Au Moyen Âge, les institutions religieuses et pour une grande part monastique, ont marqué le territoire. L'évêché et le chapitre de Rodez, les monastères de Conques,

de Bonnacombe et de Brantôme, le prieuré de Saint-Amans de Rodez, le chapitre de Saint-Christophe ont encouragé la viticulture. Les seigneurs, établis dans des châteaux de hauteur ou de pente, comme Belcaire, Cassagnes-Comtaux, Combret, Muret, Panat, Salles-Comtaux (auj. Salles-la-Source), les coseigneurs occupant des repaires plus confortables, puis les bourgeois de Rodez, bâtisseurs de belles résidences, et les populations des bourgs, tels que Marcillac, Clairvaux, Valady, ont tous fait de même. La vigne était la culture la plus apte à valoriser les pentes qui les entouraient. M. Ganry nous entraîne dans une visite des curiosités des communes du Vallon : Marcillac, ses anciennes rues, son Pont rouge, par lequel un petit train portait jadis le fer des mines du Causse en direction des forges et fonderies de Decazeville, les maisons de vigne de Grand-Combe, la chapelle de Foncourrieu, celle de son mariage, qui lui inspire des vers pleins de fraîcheur et d'émotion. Il célèbre au passage la mémoire de Jean Olivie l'historien de Marcillac. La commune de Salles-la-Source présente une couronne d'une dizaine de repaires du Moyen Âge et de la Renaissance et, souvent à côté, des églises, certaines romanes, comme Saint-Austremoine et Saint-Paul du Bourg. La mention sympathique du Musée des Arts et Métiers et du film d'Yves Garric me va droit au cœur. Il salue au passage, parmi d'autres, l'abbé Jean Compazieu, le dernier desservant séculier du Vallon, fidèle à ses ouailles et à son presbytère de Salles-la-Source. La commune de Clairvaux doit son existence et son nom à une sauveté du XI^e siècle, qui conserve un ensemble original de profondes caves viticoles avec leurs *toats* (canaux de drainage souterrains) et leurs citernes. La commune de Mouret possède au Grand-Mas d'étonnants biens sectionaux, découpés en rectangles ; sur la hauteur de Saint-Jean-le-Froid, se dresse la chapelle où, lors de la fête de la décollation de Saint-Jean-Baptiste, le 29 août, les fourmis ailées accomplissent une sorte de pèlerinage, célébré par le poète : « ... viennent y mourir... des nuées de fourmis ailées, dans le temps de la prière. Des pèlerines trublions, dont le mystère subsiste... ». Ce pays est si plein de merveilles, que vous aurez d'autres surprises à

¹ *Il est une fois... La plume du poète et le Vallon de Marcillac...*, Marcillac, chez l'auteur, 2014, 80 p. Comptendu dans *BCGR*, 91, avril 2015.

² Fête

³ « Que nous appelons dans notre langue le *saumansés* ».

découvrir. Aussi, arrêtons notre course, non sans mentionner, à la rencontre des trois communes de Mouret, de Marcillac et de Salles-la-Source, le Petit Versailles, cher à notre poète, son manoir de vigne aux sept fenêtres d'affilée, aujourd'hui disparu. C'est en ce lieu qu'il a sa maison. Ne l'oublions pas, la promenade de Marc Ganry est toujours familiale et intime.

L'auteur mentionne dans sa revue les spécialités du terroir qui accompagnent la dégustation du mansois : le soleil, le gâteau à la broche, le *farson*, le canard gras, la *pascada*, la pompe à huile, etc. Il signale aussi ces « choses » du Vallon qui ont un nom local : les murets de vigne que nous appelons *paredons* ou *paredals*, les fossés de pentes que nous appelons *capalièiras*⁴, les *panièrs carrejadors*⁵, les portes de cave à claire-voie, qui permettent de ventiler et, selon les étapes de la vinification, de capter l'air tiède ou l'air froid, etc.

Il y a sous sa plume, tant de poèmes, écrits en vers libres, mais rimés, qui évoquent une douce nostalgie : « C'était hier, j'aime me souvenir de ce temps ». Le mot *bonheur*, son bonheur, revient avec éclat, presque à toutes les pages, mais celui-ci est adouci par celui d'*humilité*. Tout cela ne peut être que le fait d'une belle âme !

Jean Delmas

⁴ Fossés de pente, évacuant rapidement l'eau de pluie pour éviter le ravinement.

⁵Paniers à double panse des porteurs de vendange.